Galerie Claire Gastaud

NILS-UDO

Vernissage Vendredi 21 septembre 2018
De 18 à 21 heures En présence de l'artiste

" NIDS "

photographies

Exposition 22 septembre – 3 novembre 2018

Informations et visuels sur demande

Caroline Perrin
caroline@claire-gastaud.com
06.29.95.88.60

Communiqué

La galerie Claire Gastaud propose du 22 septembre au 3 novembre 2018
« Nids » une exposition de l'artiste allemand Nils-Udo.

Cette exposition de Nils-Udo présente un ensemble de photographies emblématiques des années 70 à aujourd'hui de la série des « Nids ».

Les « Nids »
Les déclinaisons multiples du « Nid » occupent une place prépondérante dans son œuvre. Seront présentées dans l'exposition « NIDS » des photographies des années 70, historiques à aujourd'hui. Des œuvres historiques telles « Maison d'eau » 1980 (Bouleaux, épicéas, osiers, Allemagne, 98 x 125 cm) ou « Nid à midi » 1978 (Terre, pierres, bouleaux et herbes, Allemagne, 125 x 125 cm) ainsi que exposée en avant-première la photographie de sa dernière et fameuse installation monumentale réalisée pour la fondation Carmignac, « La couvée », 2018, (Marbre blanc de Carrare, terre et forêt, Fondation Carmignac160 x 124 cm). Il s'agit d'une photographie de l'œuvre installée au printemps 2018 dans le parc de la fondation sur l'Île de Porquerolles. Niché en lisière d'un foret de conifères, le nid est composé de 5 œufs géants en marbre de Carrare sur un lit de gravier de marbre. Chaque œuf mesure 2 x 1.25 mètres.

Leader du mouvement « Art in Nature », Nils-Udo, artiste allemand né en 1937, mène des expériences artistiques dans et avec la nature aux 4 coins du monde depuis les années 70. Plus que nul autre artiste, il en tire les conclusions avec une rare cohérence à travers deux modes d'expression : la sculpture dans le paysage, qui allie l'art à la matière vivante, et la photographie, expression artistique autant que moyen d'« enregistrement » et de diffusion de l'œuvre.

Press Release

Claire Gastaud Gallery, introduce from september 22 to november 3rd 2018 « Nids », an exhibition of german artist Nild-Udo.

The Nils-Udo exhibition shows a set of iconic photographies from the early 70's « Nests » series to nowadays.

The «Nests»
Multiples Variations of « Nest » take an important place into Nils-Udo's artwork. The « Nest » exhibition shows photographic pictures from 70's to nowadays. Historical artworks such as « Maison d'eau » 1980 (Birch,spruce,wicker, Germany, 85 x 125 cm) or « Nid à midi » 1978 (Dirt, rocks, birch, and grass, Germany, 125x125 cm) as well as a preview show the last photography of his new large scale installation executed for the Carmignac foundation. « La couvée » 2018, (With Marble from Carrare, dirt and wood, Carmignac Foundation, 160 x 124 cm). This photography represents his artwork wich was installed on the 2018 spring in the foundation's park on the Porquerolles island. Set on the edge of a coniferous wood, this nest is composed by five big eggs made of marble of carrare on a gravel floors also made of marble. each egg is 2 x 1.25 meters.

German artist Nils-Udo, born in 1937, Leader of « Art in Nature » movement, is leading artistic experiences in and with nature all around the world since the 70's. He draws conclusions, more than any artist does, with consistency through two mediums : first, sculpture in the landscape and secondly photography. These artistic expressions are both a way of recording and spreading his artwork.

Nils-Udo,
« La Couvée », 2018,
Marbre blanc de Carrare, terre, arbres
Fondation Carmignac, Porquerolles
Photographie sous diasec 125 x 165 cm

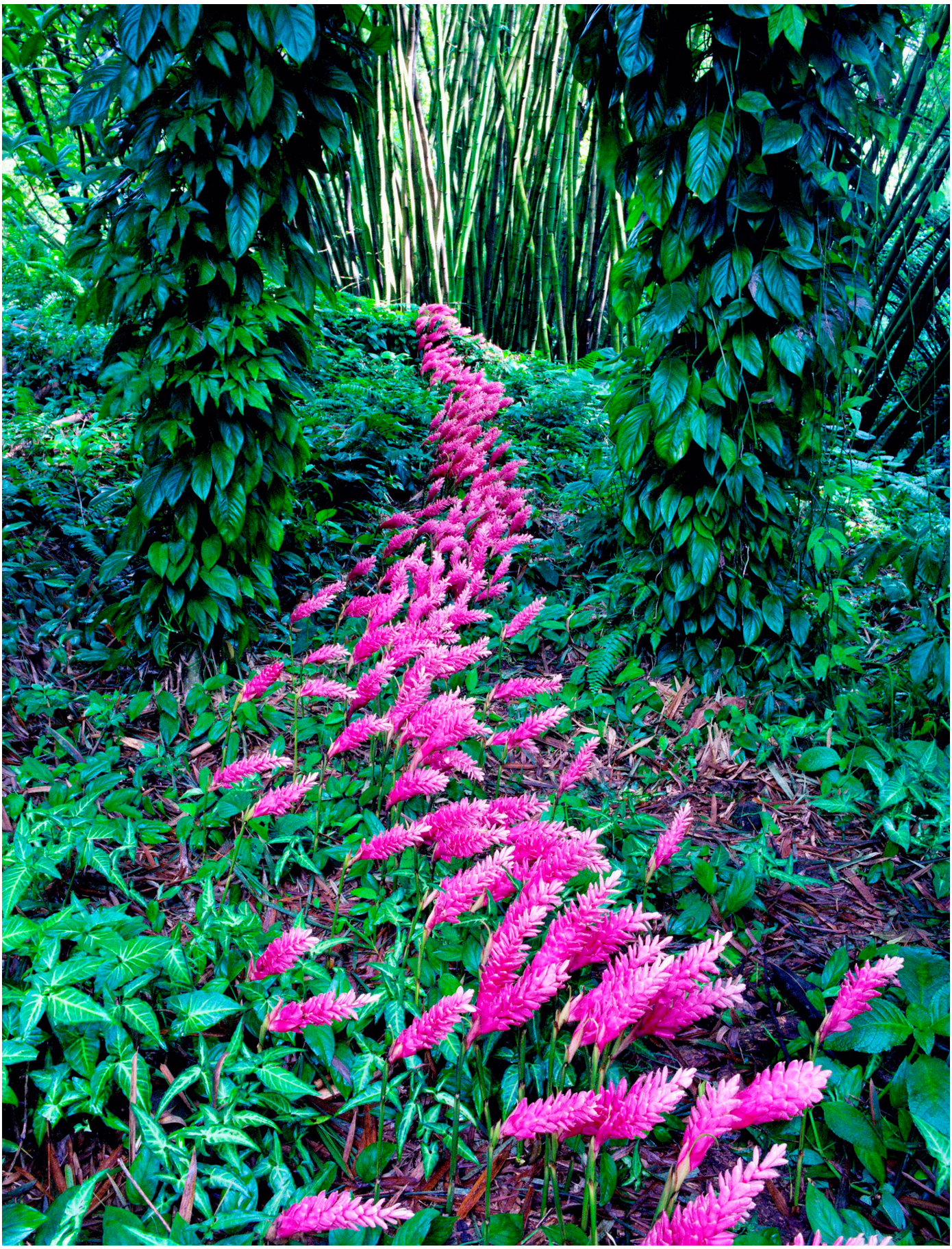
Cette œuvre composée de 5 œufs en en marbre de Carrare a été produite par la galerie Claire Gastaud pour la Fondation Carmignac. Elle fait partie des commandes réalisées pour le parc de sculptures de la Fondation Carmignac. « Cachés dans la forêt, les cinq œufs géants en marbre blanc de Carrare de Nils-Udo attendent d'être couvés du regard par les visiteurs qui s'aventurent dans le jardin Sud. Cette œuvre rejoint une série d'autres nids installés récemment au Val di Sella en Italie par l'artiste allemand, célèbre dans le monde entier pour ses photographies et ses installations dans la nature et dans l'espace urbain. Nils-Udo est obsédé par la forme et la symbolique du nid- abri premier, matrice et refuge. Evoquant de possibles cycles de naissance et de renaissance en fin de parcours, cette sculpture impose son échelle et son rythme au regardeur, ceux de la nature et de la vie. Composant avec son environnement, comme dans toutes les œuvres de l'artiste, à l'origine du courant Art in Nature, La couvée invite sinon oblige au calme, à la décélération, à l'harmonie. »

Nils-Udo
« Le Nid à midi », 1978,
Terre, pierres, bouleau et herbes,
Allemagne
Ilfochrome sur aluminium,
125 x 125 cm

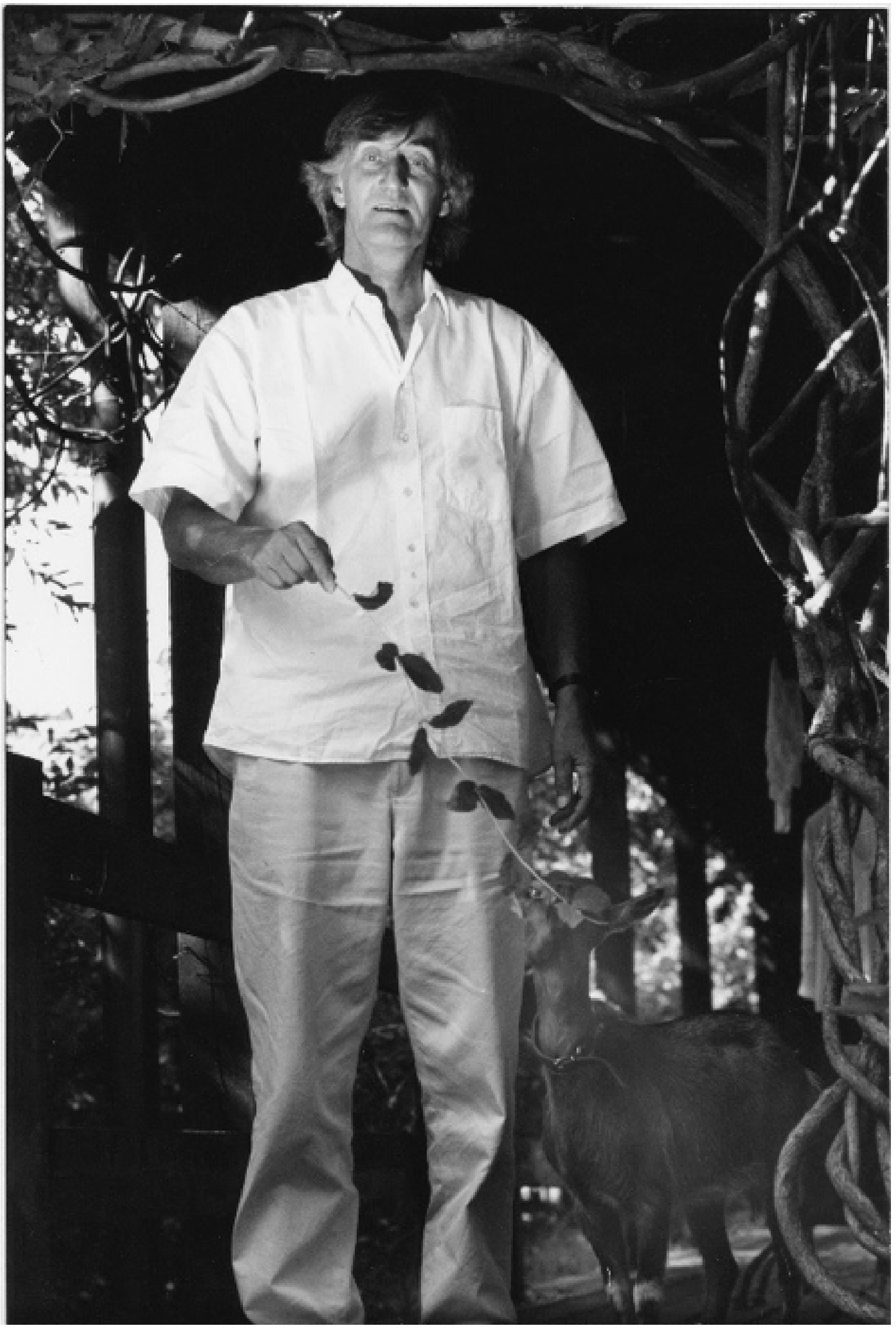
« Ce premier grand nid demeure l'une des réalisations les plus impressionnantes par ses dimensions. Implanté dans une clairière, il est constitué de troncs massifs de bouleau dont certains servent à l'étayage, de branches et de rameaux.. Les proportions données par Nils-Udo à ce nid doivent stimuler la perception de l'homme et l'inviter à rechercher le lien nouveau qu'il pourrait établir avec la nature. Ce cliché révèle à travers une mise au point particulière, nette, la beauté plastique du nid et de la forêt qui l'entoure. Notre regard est alors modifié sur le nid qui acquiert la dimension d'un symbole historique d'une période révolue et d'une nature aujourd'hui disparue »

Nils-Udo
«Nid d'hiver », 1996,
Boules de neige colorées au jus de baie d'obier
Haute Bavière,
Ilfochrome sur aluminium, 60 x 100 cm

« Nils-Udo ne pouvait manquer de s'intéresser à ce phénomène naturel, à la vie potentielle concentrée dans l'œuf. Ne se voulant ni chercheur ni collectionneur d'empreintes déjà présentes dans la nature, pas plus que créateur d'une nature nouvelle, il ne cesse de réaffirmer sa démarche, toujours identique, qui consiste à marquer la nature de signes dont elle-même aurait pu être l'auteur et c'est pourquoi il procède en calquant son action sur la sienne. Ici, il a façonné des boules de neige, puis les a colorées.



Nils-Udo
« Alpinias », 1992,
Martinique, Antilles,
Photographie sous diasec, 150 × 150 cm



NILS-UDO

Né en 1937
Vit et travail en Allemagne

Nils-Udo est un artiste historique. à l'origine du courant Art in Nature, il crée ses premières grandes installations dès le début des années 1970. Ses images uniques de nature recomposée font aujourd'hui référence dans le domaine de la photographie contemporaine. Dans ses installations commanditées aux quatre coins du monde, il interagit sur le paysage sans jamais le violenter. Du Connemara à la Réunion, de l'île de Vassivière à Central Park, cet arpenteur infatigable du globe conçoit chaque intervention séparément, guidé par le "génie des lieux" et les matériaux collectés sur place. Le chantier peut alors commencer sous son regard vigilant et modeler la nature à sa vision. Ses compositions aux échelles troublantes, tantôt surdimensionnées tantôt lilliputiennes, recherchent obstinément l'équilibre parfait, cet instant de grâce infinie saisit juste avant son éparpillement. Une fois l'installation achevée, la photographie, la fige pour l'éternité et devient l'œuvre à part entière.

"Dessiner avec des fleurs. Peindre avec des nuages. écrire avec de l'eau. Enregistrer le vent de mai, la course d'une feuille tombante. Travailler pour un orage. Anticiper un glacier. Orienter l'eau et la lumière... Dénombrer une forêt et une prairie...". Nils-Udo

“Quel que soit le lieu choisi pour ses installations, sous nos latitudes comme à l’autre bout de la terre, quelle que soit l’échelle de l’œuvre - infiniment grande ou infiniment petite - qu’avec patience il construit, Nils-Udo, qui fut d’abord peintre et l’est redevenu, a toujours “travaillé avec et sur la nature”. Ciseleur d’instants d’éternité, auteur sensible, précis et rigoureux de scènes d’une puissance ou d’une grâce absolue, il mène inlassablement ce dialogue avec la nature, commencé dans les années 1970 - à l’issue de ses études d’arts graphiques à Nuremberg et de son long séjour à Paris - poursuivi depuis lors sur tous les continents. Qu’il joue avec d’immenses troncs de pins ou de bambous, assemblés pour construire l’un de ces nids géants, dont la forme l’obsède et qu’il installe en tous lieux, ou qu’il dispose une à une des baies minuscules, des fleurs graciles, des branches fines ou de délicates racines cueillies lors de ses promenades, il transforme les matériaux les plus simples en une poétique vision, qu’il s’empresse de fixer par la photographie, avant qu’elle ne s’évanouisse. L’on connaît la passion de Nils-Udo pour les nids, forme fondamentale qu’il ne cesse de recréer et qui marque son obsession d’un paradis perdu, d’une nature matrice, refuge. Le nid représente l’abri, le point de départ et d’achèvement de la procréation. L’œuvre de Nils-Udo comporte aussi beaucoup d’arches, de porches et de portes, comme celles de ses “maisons d’eau” ou celles qui ouvrent sur l’horizon. Ces portes sont des ouvertures vers un au-delà de la perception première, vers un invisible, une profondeur que laissent entrevoir la beauté, le sublime, “l’utopie” que Nils-Udo perçoit “sous chaque pierre”, “sur chaque feuille”, “derrière chaque arbre”, “dans les nuages et le vent.” *Nils-Udo, éditions Gourcuff Gradenigo. Chantal Colleu-Dumond,*

Nils-Udo
« Porte », 1980,
Chiemgau, Haute Bavière,
Frêne, noisitier osier,
branches de hêtre, feu
Photographie sous diasec,
125 x 125 cm

Nils-Udo
« Lavender nest », 1988,
Terre, pierres, chêne
Crestet, Vaison la Roine, Provence,
Photographie sous diasec
125 x 125 cm

Nils-Udo
« Radeau d'automne 9», 2012,
Branches de châtaigniers écorcées, troncs de sapin Douglas,
Vallée de la Creuse,
Photographie sous diasec
124 x 124 cm

Collections publiques (sélection)

Bradford Museum, Cartwrigth Hall, Grande-Bretagne
Centre d'Art Contemporain de Vassivière en Limousin
Centre de la Photographie, Montpellier
Collection de la Grande Arche, La Défense, Paris
Fond National d'Art Contemporain, Paris
Fonds Régional d'Art Contemporain Auvergne
Fonds Régional d'Art Contemporain de Basse Normandie
Fonds Régional d'Art Contemporain de Bretagne
Fonds Régional d'Art Contemporain de Haute Normandie
Fonds Régional d'Art Contemporain de la Martinique
Fonds Régional d'Art Contemporain de Lorraine
Fonds Régional d'Art Contemporain du Pas de Calais
GastheigKulturzentrum, Munich, Allemagne
Graphothèque, Brême, Allemagne
Graphothèque, Erlangen, Allemagne
Herrmanndorferlandwekstätten, Schweisfurth-Stiftung, Glonn, Allemagne
Landesnervensklinik, Salzbourg, Autriche
Ludwig Forum fürIntenationaleKunst, Aix-La-Chapelle, Allemagne
Maison Européenne de la Photographie, Paris
Musée d'Art et d'histoire, Fribourg, Suisse
Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris
Musée d'Art Moderne, Rio de Janeiro, Brésil
Musée d'Art Moderne, Skopje, Macédoine
Musée D'Aurillac
Musée de La-Roche-sur-Yon
Musée de Tournus
Musée National d'Art Moderne, Centre Georges Pompidou
National Museum, Łódź, Pologne
National Museum, Varsovie, Pologne
Sammlung Groupa Junij, Ljubljana, Slovénie
Université Bayreuth, Allemagne
Université d'Augsburg, Faculté de Droit, Allemagne

Projets et Expositions personnelles (sélection)

2018
« La couvée », Fondation Carmignac, Porquerolles
« Volcan » Chaumont-sur-Loire,
2017
Au-dessus de la rivière, Installation-plantation, De Nature en Sculpture, Fondation Villa Datris, L'Îsle-sur-la-Sorgue
Nouvelles Peintures, Galerie Karin Wimmer, München
Peintures et photographies, Maison Triolet-Aragon, Saint-Arnoult-en-Yvelines
Sella Nest II, Installation plantation, Val di Sella, Italie
Insecte, Bad Reichenhall, Haute Bavière
2016
Tourbière-Lumière. Feuilles d'érable, Haute Bavière
Projets pour la laiterie Scheitz, Andechs, Molkerei, Haute Bavière
Clearing. „Point of View" Park of Pena, Sintra, Portugal
Photographies et Peintures. Art Paris, Galerie Claire Gastaud
Peintures. Kaneko Art, Tokyo
Nouvelles photographies, Galerie Photo et contemporanea Turin, Italie
2015
Sanctuaire. Installation-Plantation, Abbaye de Jumièges, Normandie
Vaux-le-Vicomte. Projets pour le Domaine de Vaux-le-Vicomte, France
La Mousse. Projet avec un bunker de la première guerre mondial, Forêt des Vosges-Hirzenstein, Fondation Francois Schneider, Wattwiller, France / 4 éléments – Eau, Air, Terre, Feu. Peinture et photographies, Fondation Francois Schneider, Wattwiller
« Sur l`eau ». Photographies et peintures, Île Sainte Marguerite, Ville de Cannes
2014
Arbre Fromager. Biennale Dak`art, Dakar, Senegal
Nouvelles Peintures et Photographies. Galerie Pierre-Alain Challier, Paris
Chevalier des Arts et Lettres, Ministère de la Culture et de la Communication, Paris
2013
Galerie Claire Gastaud, Clermont-Ferrand
Radeau d`automne. Musée de la Vallée de la Creuse, Eguzon
2012
Temple. Installation-Plantation, Hommage au Facteur Cheval, Hauterives
Radeau d`Automne. Vallée de la Creuse, Eguzon, France, Commande d'État (CNAP)
Tabernakel. Altana Museum, BadHomburg
Sequoia Piece. Van DusenBotanical Garden, Vancouver
Photographies. Hommage au Facteur Cheval, Hauterives
Photographies et Peintures. Campredon Centre d`Art, L'Îsle-sur-la-Sorgue
2011
Entrée. Installation-Plantation, Ferme de Chosal, Copponex
Nature. Musée de la Poste, Paris
Galerie Pierre-Alain Challier, Paris
Kaneko Art, Tokyo
Maison des Arts, Thonon les Bains
2010
Burgenland. LandschaftsparkHoheward, Herten, Ruhr
Pampas. PampasgrasundEschenstangen, Normandie
Autel d`eau, Schloßpark Domaine de Méréville
Samsara-Nid, Roussillon, Frankreich
Galerie Claire Gastaud, Clermont-Ferrand
Galerie Pierre-Alain Challier, Paris
Peintures. Château de Méréville

2009
Éruption d`Été. Esche, Hasel, Weide, Mädesüß, Oberbayern
Gulliver`s Forest. Château du Domaine de Chaumont-sur-Loire
Art in Nature, Fotografie und NeueMalerei. Ersel, Turin
Nouvelle Peinture. Musée de la Vallée de la Creuse, Eguzon
Photographies. Château du Domaine de Chaumont-sur-Loire
2008
Towards Nature. Royal Botanical Gardens of Hamilton, Canada
Sella Nest. Fichtenstämme, WeißerMarmor, Arte Sella, Valle di Sella, Italien
Towards the River. SturaFluß, Italien
Gulliver`s Forest, Sackville, Canada
Nouvelles Peintures. Galerie Pierre-Alain Challier, Paris
Photographies. Musée d`Art et d`Archéologie, Aurillac
Art Paris. Galerie Claire Gastaud
2007
Galizien. Workshop mitRealisierungen in der Felsküste, Galicia, Spanien
NeueMalerei. KunsthausAlteMühle, Schmallenberg
StädtischeGalerie Bad Berleburg
Galerie Claire Gastaud, Clermont-Ferrand
2006
Circolo de Bellas Artes, Madrid
Kaneko Art, Tokyo
Arco Madrid
2005
ClemsonClay-Nest. Kiefernstämme, Lehm, Bambus, Botanical Garden of South Carolina, University of Clemson
Manglas. Mangroven-Projekt, Maracaibo, Venezuela
Das Nest. BUGA BundesgartenschauMünchen
Maison des Arts, Malakoff
Photo + Contemporary, Turin
Kaneko Art, Tokyo
Galerie Alain Gutharc, Paris
2004
Gesang der Geisterüber den Wassern. Wilhelmsdorf, Deutschland
Landscape with Waterfall. Foto Fest, Houston, USA
Takamaka. SerievonArbeitenauf La Réunion, IndischerOzean
Photographies. Musées de Châteauroux
Photographies. CEAAC Strasbourg
LAC Île de la Réunion
2003
Connemara. Galway Arts Festival, Galway, Irland
Mont Tremblant, Centre d`Art contemporain du Québec, Montreal
Ivry-Habitat. Hôpital Charles Foix, Ivry
Malerei. Icomtriinternationalid`Arte, Borgo
Artcurial, Paris
Galerie Alain Gutharc, Paris
Galerie Claire Gastaud, Clermont-Ferrand
2002
Lanzarote-Projekt. Fundación César Manrique, Lanzarote, KanarischeInseln
Morioka Spider. Iwate Museum of Art, Morioka, Japan
Entrée. Installation-Pflanzung, Universität Moncton, Kanada
Habitat. Kunstweg „Menschenspuren“ Neanderthal-Museum, Mettmann, Deutschland
Fotografien. Ganserhaus, Wasserburg am Inn
Gunma Museum of Art, Tatebayashi, JapanIwate Museum of Art, Morioka, Japan
Obihiro Museum of Art, Hokkaido, Japan Kaneko Art, Tokyo

2001
Wassernest. Realisierung auf einemMoorsee, Oberbayern
Stein-Zeit-Mensch. Tannenstämme, 150 TonnenQuarzit-Monolith, Waldskulpturenweg Wittgenstein-Sauerland, Bad Berleburg
Bois Bleu. Maglione, Italien
Fundación César Manrique, Lanzarote
GaleriePhoto + Contemporanea, Turin
DeLeon White Gallery, Toronto
Galerie Alain Gutharc, Paris
2000
Habitat. Erde, Ahornbaum, Weidenäste, Rasen, Jardins des Champs Élysées, Paris
Serie con Installationen mit der FarbeBlau, Forêt de Marchiennes, Vallery, Frankreich
Auvergne. Workshop, Brioude-Bonnefort, Centre du paysage de Lavoûte-Chilhac, École supérieure des Beaux-arts de la Ville de Clermont-Ferrand
Namibia-Projekt. Installationen in den WüstenNamibias
Musée Zadkine, Paris
Galerie Guy Bärtschi, Genf
Galleried`Arte Moderna e Contemporanea, Bergamo
Universität Bayreuth
StädtischeGalerieRosenheim
GalerieBezirkOberbayern, München
CEAAC Strasbourg
Espace André Malraux, Colmar / FRAC Séléstat
Galerie Alain Gutharc, Paris
1999
BarrancodelInfierno. Installation fürdasMariposa-Projekt, Teneriffa
Aachen-Workshop. Installationen in einem Park der Stadt Aachen
La Belle au Bois dormant. Jardin des plantes, Paris
Projektentwürfefür den NationalparkBayerischer Wald.
HalbiertesRobinienblatt. Universität Bayreuth
Ludwig Forum fürinternationaleKunst, Aachen
Galerie Photo + Contemporanea, Turin
Galerie Krief, Paris
Galeries Contemporaines de l`Ancien Collège des Jésuites, Reims
Centre d`Art contemporain, Vassivière en Limousin
DeLeon White Gallery, Toronto
Kaneko Art, Tokyo
Photographies. Atelier 340, Bruxelles
Fotografien. GaleriDorow, Berlin
1998
Red Rock Nest. Red Rock Canyon, California
Entrée. Bambus-Installation, LAC Lieu d´art contemporain, Île de La Réunion, IndischerOzean
EspacePeiresc, Toulon
DeLeon White Gallery, Toronto
GalerieGuyBärtschi, Genève
1997
LandschaftausDeutschland. Projektentwurffür den Spreebogen, Berlin
Dornröschen`sRosengarten. Projektentwurffür den Spreebogen, Berlin
Fichtennadeln auf Tümpel. Haselsteckenentrindet, Oberbayern
Herbstbild. Bergahornblätter, Haselsteckenentrindet, Oberbayern
Naturarchitekturskulptur. Troisdorf, Deutschland

1996
Das Haus. Projektentwurffür die EXPO 2000 Hannover, Deutschland
Winternest. SchneegefärbtmitdemSaft der Schneeballbeere, Oberbayern
Across the River. Installationenfür den Peter Gabriel-Film „Across the River" des World Wild Fund for Nature „The living Planet", Vancouver Island, Canada
RootSculpture. Toronto
DeLeon White Gallery, Toronto
1995
Peter Gabriel-Projekt. Serie von Installationenfür Peter Gabriel`s CDROM EVE in Box, England
Root Sculpture. Parque Chapultepec, Mexico City
BäumemitSchneeverkleidet. Oberbayern
Fotografien, Centro de la imagen, Mexico-City
NILS-UDO. Kaneko Art, Tokyo
NILS-UDO. Max Mueller Bahvan, Bombay
1994
Parc de la Courneuve , Saint-Denis
1000 narcisses, Rügen, Ostsee
New Delhi-Projekt. InstallationenmitTagetes-Blütenketten in den öffentlichen Anlagen der Stadt, Max Mueller Bhavan, New Delhi
Le Mais. Pyrénées-Atlantiques, France
Installationen in der Natur. Fujino, Japan
Nid de Frêne. Château de Baieuill, France
Université de Valenciennes, FRAC Lille
NILS-UDO. KunsthalleO.Palme, Budapest
1993
Landschaftmit See (Sumpf). Tagebaubei Cottbus, Deutschland
La Vallée de la Fleur Bleue. Parc du Château de Lagrézette, Cahors
Dietenbronn-Projekt. InstallationenimWinter in der RegionvonDietenbronn
Donauried-Projekt. SerievonInstallationenimDonauried, Deutschland
TICKON. Installationenfür TICKON KunstimSchloßparkTranekaer, InselLangeland, Dänemark
Städtische Galerie, Poznan
1992
Installation, Valle di Sella, Borgo Italien
Installation-Pflanzung, Ludwig Forum fürInternationaleKunst, Aachen
LandschaftmitWasserfall. Atelier 340, Bruxelles
Installation à la Défense, EPAD Paris
1991
Central Park-Projekt. Central Park, Public Art Fund, New York
Martinique- Martinique, DRAC,
NILS-UDO. Gasteig, München
NILS-UDO. Kaneko Art, Tokyo
1990
La Réunion-Projekt. Île de La Réunion,
Le roi des Aulnes. Installation-Pflanzung, Embouchure de l`Orne, Amiens
Ouessant. Installation auf der Insel Ouessant, Brest, Frankreich
Bourse ministère de la culture, Paris
1989
Memorial. MahnmalmittotenBäumenausMünchen, GasteigMünchen
In den Bäumengehen. Ehemaliger Zoo der Stadt Turin
ProjektentwürfefürAutobahnraststätten. Autoroute du Nord. Frankreich
NILS-UDO. Kaneko Art, Tokyo
NILS-UDO. LothringerStraße, StadtMünchen

1988
Nid de Lavande. , Fondation Stahly, Crestet, Vaison-la-Romaine
Bamboo-Nest. Installation, Fujino, Japan
Croix. Fontainebleau, La Villette, Paris
1987
Bamboo-Habitat. Bambus-Installation, Universität Coimbra, Portugal
Tel Hai-Projekt. Tel Hai, Israel
Deux Saisons. Hiver, Vassivière en Limousin
To Hiroshige. Tamagawa Takashimaya Shopping Center, Tokyo
Fotografien. Kaneko Art, Tokyo
1986
Sylt Projekt. Serievon Installationenauf der Insel Sylt, Nordsee, Deutschland
Deux Saisons. Eté, Vassivière en Limousin
Parc de l`Orangerie, Strasbourg
Fotografien. Rupertinum Salzburg
Centre d`Art Contemporain de Montbéliard
Kaneko Art, Tokyo
Musée Fabre, Montpellier
1985
13 tote Ulmen, 4 tote Kiefern. Bar-le-Duc, Frankreich
Équevilley, Centre d´art contemporain de Montbéliard,
Galerie Claire Buruss, Paris
Kaneko Art, Tokyo
1984
La Forêt volante. Installation-Pflanzung, Parc de la Tête d`Or, Lyon
Der Weg. Rasenpflanzung auf Fichtenstämmen, Frans Hals Museum, Haarlem, Niederlande
Photographies. Maison de Lyon
1983
Pappelturm. Nordhorn, Deutschland
Regenturm. Fichtenstämme, Roteichenstangen, Haselstecken, Waldrebe, Kunstverein Freiburg
Fotografien. Städtische Galerie Nordhorn
1982
Großer Wasseraltar. Schloßpark Pommersfelden, Deutschland
Bergwald. Altes Gras in Fichtenbäumen, Altausee, Österreich
Wasserhaus. Fichtenstämme, Birkenzweige, Weidenruten, Nordsee, Wattenmeer
Der Turm. Bentheim-Sandstein, Nordhorn, Deutschland
Stipendium Kunstfonds, Bonn
Fotografien. Schloß Pommersfelden
1981
Bergwind. Lärchenstangen, Bergahornfahnen, Österreichische Alpen
Märzaltar. Eschenstangen mit Schilfrohr, Oberbayern
Schneewasser. Eschenstangen, Weidenstecken, Schneebälle, aufeinem Waldsee, Oberbayern
Schneefeuer. Feuer in Schneeskulptur, Bayerische Alpen
Fotografien. Kunsthalle Nürnberg
1980
Weidenruten, Maschteich, Deutscher Künstlerbund Hannover
Maifloß. Esche, Hasel, Waldrebe, Löwenzahn, aufeinem Waldsee, Oberbayern
Tabernakel. Eschenstangen, Weidenstecken, Waldrebe, Schnee, Oberbayern
Eingang. Eschenstangen, Hasel, Weiden, Buchenzweige, Oberbayern
Flußaltar. Esche, Hasel, Waldrebe, Löwenzahn, Oberbayern
Rannen. Projektentwurf für den Nationalpark Bayerischer Wald, Deutschland
Erster Preis für Farbfotografie der Triennale internationale de la photographie, Fribourg, Schweiz

1979
Sonnenskulpturfür die Tagundnachtgleiche. Schwarzwaldgipfel, Kunstverein Freiburg, Deutschland
ImParadiesgarten. Fichtenstämme, Steine, Ginsterzweige, Bad Münster a. Stein Ebernburg, Deutschland
Floß. Eschenstangen, Vogelkirschblüten, Waldsee, Oberbayern
Paradiesgarten. Birkenpflanzung, Oberbayern
Windfloß. Eschen, Fichten, SteineundWaldrebeaufeinemSee, Oberbayern
Photographien. Galerie Falazik, Neuenkirchen
1978
DasNest. Erde, Steine, Birken, Gras, Galerie Falazik, Neuenkirchen, Deutschland
Umgestürzte Fichte, Bergahornblätter. Oberbayern
1977
ZweiJahreszeiten. Schwarzweiß – Fotografien
1976
Wassernest. Tümpel, Schilfrohr, Oberbayern
Winteraltar. Schnee – Installation, Oberbayern
Erde, Fichte, Gras. Fichtenpflanzung, Oberbayern
1975
Hungerwiese. Birkenpflanzung, Oberbayern
Für Gustav Mahler. Pappelpflanzung, Oberbayern
Rosimboden. Stein – Installation übereinemBachlauf, ItalienischeAlpen
Weidenkreis. Pflanzung, Oberbayern
1974
Turm. Eschenstangen, Fichtenzweige, Bayerischer Wald, Deutschland
Farnfloß. SchwimmendeFarnpflanzung auf Moorsee, Oberbayern
Inselturm. Schilfrohr-Installation, Paros, Griechenland
1973
Hommage à Gustav Mahler. Installation Oberbayern
Osterwiese. PflanzungmitPappeln, Lärchen und Sträuchern, Oberbayern
Der Morgen. PflanzungmitPappeln, Sträuchern und Gras, Oberbayern
Installation Oberbayern
Schilfturm. Tahiti plage, Mittelmeer, Frankreich
1972
Installation – Pflanzung in einerBergschlucht. BayerischeAlpen

« Nils-Udo, Nids », Elma ZORN, 2003

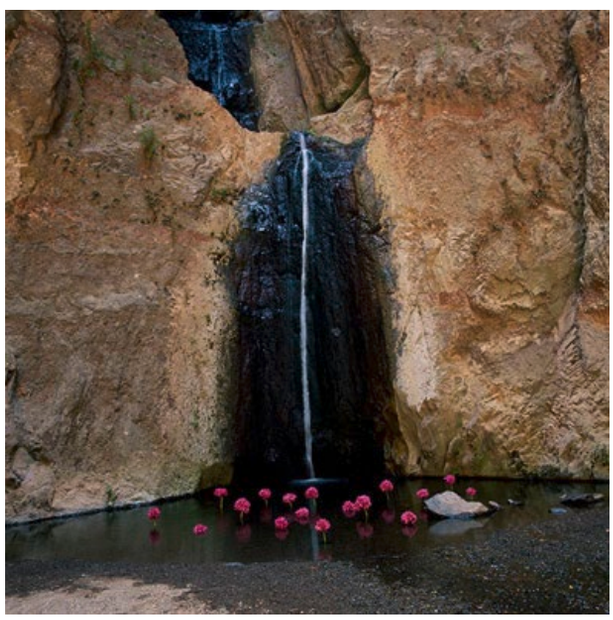
« Le « Nid » se trouve au centre de l'œuvre de Nils-Udo. Depuis trente ans, très exactement depuis 1972, cet artiste travaille exclusivement autour de la nature et du paysage, sans oublier le paysage urbain. Le Nid est à la fois une représentation anthropologique, un modèle biologique, un habitat, un symbole psychique et une allégorie sociale. Nous nous proposons d'approfondir la pensée de cet artiste telle qu'elle s'incarne dans la figure du nid, ainsi que le message qu'elle transmet. Cette œuvre mérite une description attentive dans la mesure où elle s'inscrit dans l'une des évolutions les plus étonnante de l'histoire de l'art de dernières décennies du siècle passé et qu'elle marquera, à coup sûr, les premières du vingt et unième. Cette pratique inédite de la sculpture, bien qu'enracinée dans un passé lointain recèle un fort potentiel prospectif. Après l'écroulement des idéologies et des dogmes artistiques, cet art plastique est devenu l'un des rares espaces d'expression de l'utopie. Aux arguments de la pensée critique, il oppose résolument sa forte intégrité esthétique, sa transparence conceptuelle et la permanence de l'exigence éthique des œuvres. « Le vingt et unième siècle sera culturel ou ne sera pas. » Cette profession de foi est extraite du Manifeste pour le vingt et unième siècle de l'exposition thématique consacrée à l'art et à l'écologie : « Villette-Amazone » (Cité des Arts et des Sciences de La Villette, Paris, 1996). Ce n'est pas par hasard si Jacques Leenhardt, l'un des plus éminents critiques d'art français, a organisé cette manifestation en s'inspirant des conclusions du Sommet de Rio sur l'Environnement (1992). Convaincu du pouvoir de l'action à long terme de l'art et de la culture, il avait en effet, l'un des premiers, pris l'initiative d'inviter Nils-Udo à Vaison-la-Romaine et de lui passer commande d'une œuvre en plein air pour le parc de Crestet : le Nid de Lavande réalisé en 1988 allait devenir une œuvre-culte pour cette famille d'artistes qui multipliaient leurs interventions depuis 1986 : en travaillant « avec la nature », ceux-ci avaient la préoccupation d'un art qui n'en négligerait pas les rythmes spécifiques. L'installation remarquable de Nils-Udo suscitera l'admiration unanime de ceux qui se rendirent sur place et des spectateurs des reproductions photographiques. Elle permit également de saisir les différences fondamentales qui le distinguaient des artistes américains comme Alan Sonfist ou du couple Newton et Helen Mayer Harrison et d'autre part, des Européens comme Andy Goldsworthy ou Giuliano Mauri. Ces différences doivent demeurer présentes à l'esprit si l'on veut situer justement l'œuvre de Nils-Udo au sein des courants « Art et Nature » aussi bien que dans le contexte plus général de l'art contemporain.

Le Nid : emblème d'un art nouveau

Il fallut attendre l'année 2000 et le colloque sur le thème « Art in Nature » au musée Guggenheim pour que l'on redécouvre les installations réalisées par Nils-Udo à New-York dans Central Park pour le Public Art Fund en 1987. Pourtant lors d'une conférence de presse à la Biennale de Venise en 1990, le Sénat de Berlin avait présenté une brochure sur le projet européen « l'art dans la nature ». La couverture donnait d'emblée la tendance en reproduisant La tour de pluie, ce nid implanté en hauteur sur le Schlossberg à Fribourg, orientation réaffirmée dans le corps de l'ouvrage par la reproduction de plusieurs autres œuvres de Nils-Udo accompagnées de textes de directeurs de musées et de critiques d'art comme Vittorio Fagone de MilanetCathrinPichler de Vienne. La volonté de se démarquer du courant américain du « Land Art » -lequel malgré la vitalité remarquable dont il témoignait encore et la fascination qu'il exerçait à sa manière commençait à céder du terrain- était évidente. »

MichaleHeizer, Walter de Maria, Christo et James Turrell lorsqu'ils déplaçaient des tonnes de terre et de matériaux dans les zones désertiques de l'Amérique du Nord n'étaient aucunement préoccupés de fonder une nouvelle alliance entre l'homme et la nature, ne cherchaient nullement à protéger ni à respecter cette dernière. Les œuvres de Nils-Udo, ses nids, ses constructions en hauteur, ses tours, s'éloignent autant du gigantisme du Land Art que des créations de Mauri – pour ne citer que lui – dont les cathédrales d'arbres accusent parfois des proportions monumentales et dont la réalisation n'est pas exclusivement effectuée avec des matériaux naturels. Les démarches de Nikolaus Lang et Rainer Wittenborn, tous deux « releveurs d'empreintes » et observateurs fidèles et attentifs de la nature, n'ont guère plus de points communs avec celle de Nils-Udo, dont l'œuvre s'inscrit dans le mouvement « l'Art avec la nature ». Le but déclaré et avéré de ces derniers a toujours été, et est encore, d'exposer dans les musées des objets découverts dans le paysage. Ils considèrent qu'une œuvre d'art est accomplie lorsque le public l'appréhende dans l'espace d'un musée, d'une salle d'exposition ou d'une galerie.

Nils-Udo, «Radeau d'automne 5», 2012, branches de châtaigniers écorcées, troncs de sapin Douglas, Vallée de la Creuse diasec, photographie sous diasec, 124 x 124 cm



Nils-Udo, « Ravin de l'enfer», 1999, Tenerife, Espagne, photographie sous diasec, 124x124 cm

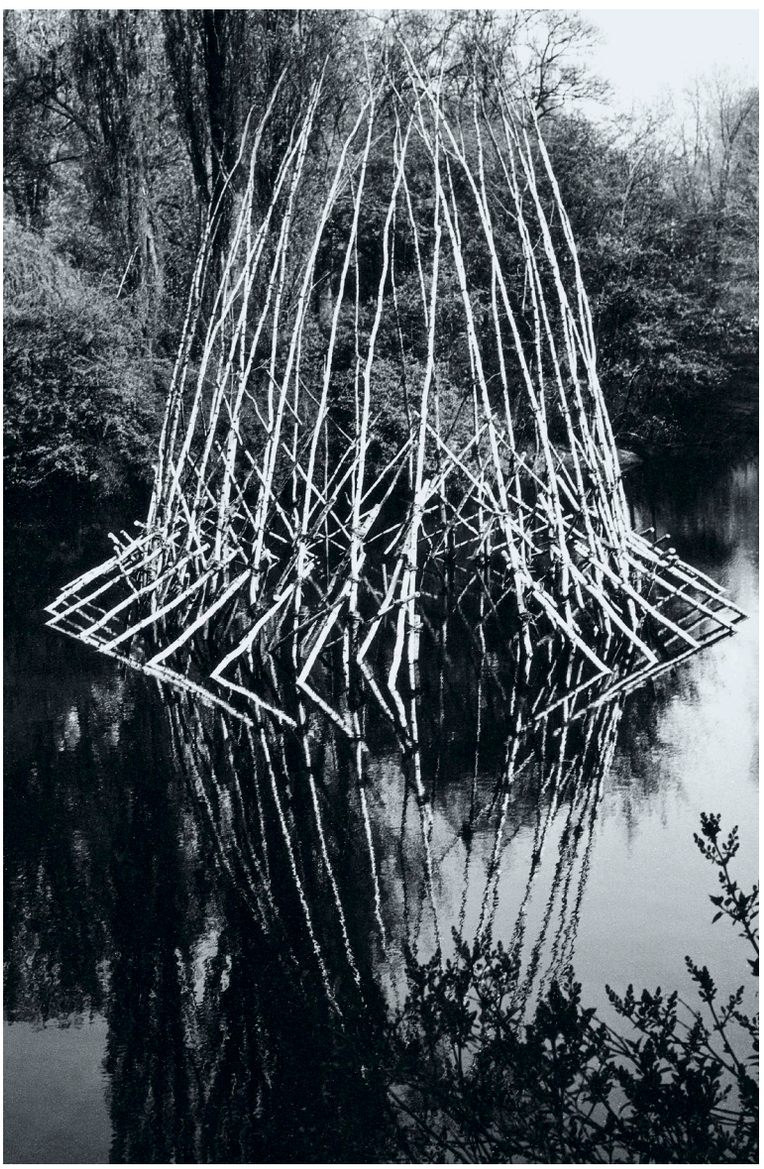
Chez Nils-Udo, l'œuvre d'art vit et fusionne avec la nature ; elle y est ou non vue par le spectateur ; elle inscrit son rythme biologique dans celui de la nature, subit des assauts des éléments et finit par mourir. Cette évolution parallèle, nous incite à forger de nouvelles représentations et à envisager différemment notre propre place en son sein. La pollution n'a épargné aucun recoin de la planète au point qu'aujourd'hui ne subsiste plus aucune trace de l'état originel d'une nature inviolée. Ses derniers vestiges doivent néanmoins être préservés d'autres destructions de manière au moins symbolique et partielle. Malgré l'influence toujours croissante des idées écologiques, l'information ne fait pas suffisamment état des projets d'auteurs qui persistent à croire qu'il est encore possible de sauver l'espèce humaine menacée. Le soutien des médias aurait pu faciliter les premières propositions de ces artistes sensibilisés à la protection de l'environnement et ils se seraient imposés plus aisément hors d'Allemagne. Si des rencontres et symposiums se sont multipliés à l'échelle régionale dans beaucoup de pays, aucune manifestation internationale d'envergure regroupant l'ensemble des artistes majeurs du mouvement « Art-Nature » n'a encore jamais été organisée. Ces derniers, convaincus d'avoir la capacité d'ouvrir à l'art des perspectives nouvelles, poursuivirent en solitaire – comme Nils-Udo ou Hermann Prigann avec son projet « Terra Nova » - leur chemin sur cette voie. Les Harrison ambitionnaient un « art in the public interest » avec leur grand projet d'une Europe sans Frontières orientée vers un avenir écologique (« Une presqu'île : l'Europe »). Cette conception d'un art d'utilité publique s'avérait originale et novatrice après que le marché de l'art, partagé entre arrogance et narcissisme, se fut révélé manifestement incapable de transmettre de nouvelles impulsions.

Nils-Udo
Sans titre, 1999,
Baies de genièvre
Photographie sous diasec, 125 x 125 cm

Nils-Udo, «Petals of the Dog Rose », 1986, Rosiers rugueux, aiguilles de pin
Sylt, Mer du Nord, photographie sous diasec, 125 x 125 cm

De son côté, Vittorio Fagone, qui avait toujours tenu Nils-Udo pour artiste-phare le considérait comme le porte-parole de « l'Art dans la Nature », organisa donc une importante exposition dans son musée de Bergame : « Nils-Udo, l'Art avec la Nature », présentée à quatorze reprises en Europe et au Japon. Dans le catalogue de l'exposition, Fagone évoque la nature comme un espace essentiel où l'intervention artistique permet de se révéler des signes jusqu'alors jusqu'alors indécelables et de découvrir des nouvelles dimensions esthétiques. Fagone – certainement l'un des plus éminents critiques d'art et spécialistes des médias, ne mise pas, comme beaucoup de ses collègues, sur un art artificiel de plus en plus virtuel. « Projet pour un art contemporain en Europe », préambule du catalogue de l'exposition illustré en couverture par la photographie d'un Nid de Nils-Udo garde, après douze ans, toute son actualité : j'en reproduis ici quelques lignes : « Joseph Beuys n'a cessé depuis les années soixante d'attirer notre attention sur l'urgence d'une révision du rôle que nous donnons à la nature dans notre vie. On peut aujourd'hui interpréter ses propos comme des avertissements prophétiques. Avant sa mort, Beuys, en guise de remerciement pour les dix années de travail effectuées à Kassel, planta sept cents chênes dans cette ville. Au-delà du génie et de la générosité dont témoigne ce geste, il rappelle l'urgence de soumettre la création artistique à une nouvelle analyse objective critique. On ne peut plus se contenter d'établir un parallèle entre la beauté des œuvres d'art savamment produites et reproduites et la force du beau et du sublime qui émane de la nature.

Il s'agit de déterminer les conditions d'une nouvelle dynamique fusionnelle. Peu importe donc à présent de faire acte de puissance en jouant les titans dans le paysage, en se l'appropriant et en l'agressant comme le Land Art dans les années soixante. Il est en revanche judicieux de faire entrer dans les musées les emblèmes et les éléments de la nature, ce à quoi se consacrent avec détermination depuis une vingtaine d'années les artistes de l'« Arte Povera » ; l'essentiel est de dégager un nouveau champ sémantique dans les relations harmonieuses qu'entretiennent le texte et le contexte immédiat, ce qui fonctionnera sur le plan symbolique et aura des répercussions sur la société. Partout, en Europe, aux Etats-Unis, au Canada et au Japon, quelques artistes novateurs qui ne se sentaient pas liés à des déclarations intempestives ou à des stratégies horripilantes de promotion de ventes se sont décidés – le plus souvent à l'exclusion de toute autre démarche, chacun suivant sa voie propre -, à implanter leurs œuvres dans des espaces naturels, à la campagne ou en périphérie des grandes villes. Ils emploient exclusivement les matériaux qu'ils trouvent sur place sans recourir à des procédés techniques particuliers, à des matières ou coloris artificiels susceptibles d'être considérés comme incongrus ou agressifs. Ces œuvres sont toutes intégrées dans leur environnement avec discernement et mesure. Elles ont la particularité de conserver une physionomie singulière, reconnaissable mais nullement choquante. Elles sont affranchies des contraintes conventionnelles et de la linéarité de l'histoire de l'art. Elles s'adaptent diversement au cours du temps en subissant le jeu des transformations naturelles et des saisons fondamentalement capricieuses. » Fagone, admirateur inconditionnel de l'œuvre de Nils-Udo et en particulier de ses Nids tient à souligner les deux aspects de sa création : d'un côté, il y a l'œuvre de l'artiste dans la nature, qui se transforme à chaque instant et disparaît en suivant sa propre évolution ; et de l'autre, il y a de l'œuvre de l'artiste dans la nature, qui se transforme à chaque instant et disparaît en suivant sa propre évolution ; et de l'autre, il y a l'œuvre d'art médiatrice, la photographie, qui fixe un état donné de l'objet physique au cours du processus d'évolution qui lui est inhérent.



Nils-Udo
« Maison d'Eau », 1980,
Bouleau, épicéa, osier
Allemagne
Photographie sous diasec, 98 x 125 cm

« Même si la hiérarchie va de soi pour l'artiste, il a détourné la photographie de sa fonction utilitaire pour l'élever au rang d'œuvre autonome et lui a réservé une place de choix dans des centaines d'expositions, comme quid proquo d'un processus de création ou d'une œuvre d'art souvent déjà disparue. Ce n'est pas la réussite du cliché ou sa netteté prime – même si le doute est permis au vu de la qualité d'un nombre stupéfiant de photographies. Il arrive que Nils-Udo retienne délibérément certains clichés plus ou moins bien définis parce qu'ils saisissent des moments de vérité qui lui tiennent particulièrement à cœur. L'artiste agit dans le monde des arts par le biais de la photographie, qui s'expose et peut s'acquérir la plupart du temps en grand format ilfochrome sur plaque d'aluminium. Sans cette entremise efficace, la diffusion aux quatre coins du monde de ses créations n'aurait pas été possible. Bien entendu, les œuvres originales dans la nature conservent rarement l'état de suggestivité de l'instant précis de la prise de vue. Il existe cependant les grands aménagements permanents comme La Fleur Bleue à Glonn dans les environs de Munich et des sculptures en plein air comme le gigantesque et drôle de nid en toile d'araignée Mmorioka Spider réalisé au Japon en novembre 2002 pour l'Iwate Museum of Art. à Paris en 1988 avec des arbres de la forêt de Fontainebleau, dénoncent et lancent des avertissements. »

Nils-Udo
Sans titre
Osiers, feuilles d'érable
Allemagne, 2008,
Photographie sous diasec,
144 x 100 cm

En associant sa démarche créatrice à une conscience aiguë de sa responsabilités éthique, Nils-Udo est l'archétype de cette nouvelle catégorie des artistes désireux d'assumer leurs responsabilités envers la société. C'est pourquoi il est soucieux de faire rayonner son œuvre dans le monde entier. Sa démarche a été reconnue et appréciée en France, en Angleterre, en Italie, au Japon et en Amérique du Nord au cours des trente dernières années, mais insuffisamment en Allemagne malgré les nombreuses expositions qui s'y sont déroulées. Nils-Udo ne s'égare pas dans les arabesques d'un délire romantique, ni ne cède à l'ésotérisme mystique d'une conception surannée de la nature. Beaucoup d'œuvres offrent un havre de repos incitant au retour sur soi comme ces installations de nids ou apparentées aux nids, ces lieux d'harmonie et de recueillement préludant à un départ vers une vie nouvelle. Le mouvement tourbillonnaire, décliné en multiples variations, qui anime de manière récurrente les constructions de Nils-Udo en est la meilleure illustration. Mais l'artiste ne se limite pas à la contemplation des beautés de la création, la où elles existent encore : certaines œuvres ou installations délibérément agressives, à partir d'arbres morts par la pollution comme le Mémorial Arbres réalisé à Munich sur le « Gasteig » en 1989 ou Croix à la Villette.